

Fra Angelico

L' apparition à Marie-Madeleine



Séance 14
Marie-Madeleine témoin de la Résurrection

Marie-Madeleine au tombeau

Jean 20.11-18

¹¹ Marie-Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurant. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau.
¹² Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.
¹³ Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? »
 Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »
¹⁴ Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
¹⁵ Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? »
¹⁶ Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'en irai le prendre. »
¹⁷ Jésus lui dit alors : « Marie ! »
 S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : « Maître. »
¹⁸ Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »
¹⁹ Marie-Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples.
 « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Noli me tangere, Fra Angelico, couvent San Marco, Florence
 © Luisa Ricciarini/Bridgeman Images

Fresque de la cellule 1 du couvent de San Marco

La technique de la fresque consiste à peindre sur un enduit frais (mélange de sable et de chaux) de telle sorte que la peinture s'incorpore à l'enduit et devient aussi dure en séchant que l'enduit lui-même. Il en résulte une stabilité remarquable. Mais pour l'artiste, un inconvénient majeur apparaît : il doit travailler très vite (une journée maximum) car après séchage, aucune retouche n'est possible. Une grande maîtrise est nécessaire pour travailler aussi rapidement sans laisser apparaître de défauts majeurs.

Noli me Tangere Fra Angelico (1440-41)

C'est le matin de la résurrection...

À gauche, le tombeau ouvert duquel Jésus est sorti, est creusé dans la roche. Les deux personnages ont des postures indiquant un élan interrompu. Marie-Madeleine a été surprise en reconnaissant Jésus, elle s'est agenouillée, elle tente de s'approcher mais les paroles que Jésus prononce l'arrêtent.

Jésus est représenté dans une posture qui est proche de la lévitation. Malgré la bêche qu'il porte sur l'épaule (Marie-Madeleine le prend pour le jardinier), ses deux pieds (avec les stigmates de la crucifixion) sont inversés, comme en marche, son attitude est celle de la distance bienveillante et du départ (il ne la regarde pas), d'ailleurs leurs regards ne se croisent pas.

Il arrête la main de Marie-Madeleine, avec un geste à la fois doux et majestueux pour signifier qu'il n'appartient plus au royaume des vivants. Et lui signifie (sans doute) aussi que maintenant sa mission est de partir annoncer la nouvelle aux autres disciples.

Avec les enfants : Bien observer le jeu des mains, ces mains dessinent une promesse ou un désir de se tenir ou de se retenir, elles sont au centre du dessin. La main gauche de Marie-Madeleine s'avance, appelle le Christ, paume ouverte sa main cherche à saisir quelque chose de la présence de Jésus, elle pourrait toucher celle de Jésus si celle-ci n'était pas plus en hauteur. (Les deux index sont sur le même alignement vertical en plein centre du tableau.) Le geste de la main droite de Marie-Madeleine (ouverte et qui retombe légèrement) pourrait être perçu comme l'acceptation des paroles de Jésus. Le geste de la main de Jésus est impérieux mais doux.

Les couleurs : On devine par la douceur des couleurs que c'est le lever du jour mais la lumière vient principalement de Jésus qui irradie dans son majestueux et élégant vêtement blanc drapé et mobile.

Il y a un contraste entre les vêtements aux couleurs lumineuses et chaudes de Marie-Madeleine et de Jésus et le reste du décor en couleurs froides et douces. La végétation abondante et le sol entièrement recouvert d'espèces florales évoquent le jardin d'Éden (le paradis terrestre). Seul le palmier évoque la Palestine. Les petites taches rouges parsemées dans l'herbe évoquent la souffrance du Christ (vrai homme) ces petites taches sont comme des fleurs semées dans le jardin.

À l'époque où vit Fra Angelico, le rouge (vêtement de Marie-Madeleine) représente le péché pourtant on notera que Marie-Madeleine a une auréole (c'est-à-dire qu'elle est sainte).

De cette fresque domine une impression de simplicité, de douceur et d'élégance qui peut nous toucher émotionnellement.